



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 158'824 mm²

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099
Référence: 76739191
Coupage Page: 1/6

«La dernière chance? Le confinement»



Verbier ne sera pas placé en confinement. Le gouvernement demande toutefois à la commune d'appliquer à la lettre les mesures édictées par la Confédération. KEYSTONE/VA

PAR **AGATHE.SEPPEY**
@LENOUVELLISTE.CH ET
ALEXANDRE.BENEY
@LENOUVELLISTE.CH

VERBIER
Le Conseil d'Etat valaisan a renoncé à prononcer le confinement de la station. Les médecins de la

région l'avaient demandé urgemment.

C'est non. Le confinement de Verbier, ou de toute la vallée de Bagnes, ne sera pas imposé. Malgré la demande urgente formulée par les médecins de la région, face à une station qu'ils observent comme un

foyer majeur de cas de Covid-19.

Le Conseil d'Etat valaisan a communiqué sa décision lundi soir, après des discussions avec la commune et la Confédération, à qui revient la compétence juridique d'ordonner des confinements. Un peu plus tôt dans la journée, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), lors de son point de presse régulier, avait semblé



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

ouvrir la porte à une sorte d'exception locale et sur mesure. Sans suite.

«Isoler les foyers n'est pas une solution»

Dans son argumentaire, le canton appuie: il existe en Suisse plusieurs foyers épidémiques. «Les isoler n'est pas une solution pour limiter la propagation de l'épidémie. La mesure ne fait pas de sens pour protéger toute la population, nous avons analysé sa nécessité avec l'OFSP», déclare Esther Waerber-Kalbermatten.

La ministre cantonale de la santé ajoute qu'un éventuel confinement ne devrait pas être réévalué à l'avenir. Quelle est la solution? Pour le canton comme pour la Confédération, elle réside, toujours, dans le respect des normes d'hygiène et de distance sociale.

Le confinement volontaire, la dernière route à prendre?

«Je suis triste. On était à deux doigts de réussir.» Sabine Popescu fait partie des médecins qui ont tiré la sonnette d'alarme sur la situation sanitaire de Verbier. Désemparée, la doctoresse, œuvrant au front des détections de cas de

coronavirus, n'a pas de mots face à la réponse du gouvernement.

«La population doit comprendre que c'est à elle d'agir, puisque l'Etat n'est pas capable de le faire. Chacun pour l'autre. Le confinement volontaire est la seule solution qui nous reste, face à une épidémie qui va plus vite que les moyens médicaux à disposition.»

La commune appliquera les ordres à la lettre

Le gouvernement cantonal de-



«La population doit comprendre que c'est à elle d'agir, puisque l'Etat n'est pas capable de le faire.»

SABINE POPESCU
MÉDECIN À VERBIER

mande en revanche aux autorités communales de faire respecter les règles édictées par la Confédération. Il ordonne par exemple la fermeture des places publiques, des places de jeux, des SPA et des jacuzzis

dans les hôtels, et l'interdiction de tout rassemblement public et privé de plus de cinq personnes – avec une exception possible pour les familles nombreuses.

Eloi Rossier, président de la commune de Bagnes, n'interprète pas ces ordres comme un relevé de manquements. «Fondamentalement, rien ne sera très différent, puisque la majorité de ces mesures sont en vigueur ici depuis plus de dix jours. Nous allons toutefois tout vérifier pour qu'elles soient appliquées à la lettre.»

La police préparée

La police municipale, sous la conduite de la police cantonale, devra par ailleurs renforcer ses contrôles afin de s'assurer que les commerces, les hôtels et les chantiers respectent strictement les mesures d'hygiène et de distanciation sociale.

Christian Varone, commandant de la police cantonale, explique qu'un tel scénario avait été organisé par les forces de l'ordre: «Nous avons préparé un concept d'engagement depuis six semaines, pour le cas où il faudrait des contrôles renforcés sur une région en particulier. Nous allons maintenant l'appliquer à Bagnes.»



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

VAL-D'ILLIEZ PAS UN NOMBRE INHABITUEL

Les autorités de Champéry, Val-d'Illiez et Troistorrents n'ont pas remarqué une hausse flagrante de fréquentation des résidences secondaires. «Certes quelques personnes, des Suisses en majorité, préfèrent se confiner dans leur chalet plutôt qu'en plaine, dans un appartement. Mais ce n'est pas un nombre inhabituel», déclare Jacques Berra, municipal à Champéry.

Les habitants semblent rester chez eux en grande majorité. «La route de la vallée, d'ordinaire largement utilisée est très calme», remarque Fabrice Donnet-Monay, président de Troistorrents. Les cabinets médicaux des trois communes ont mis en place des dispositifs pour faire face à la pandémie. A Val d'Illiez et à Troistorrents, les personnes présentant des symptômes grippeux restent dans leur voiture en attendant la venue du médecin. «Nous voulons éviter au maximum la durée de leur présence dans le cabinet», relève le docteur Arthur Pierrisnard.

A Champéry, deux tentes, faisant office de deux salles d'attente distinctes, ont été installées à l'entrée du cabinet. Le médecin a également fait appel à des couturières bénévoles pour réaliser des masques en tissu. «Nous devrions en obtenir une centaine dès mardi», indique le docteur Nicolas Connebert, qui a aussi mis en place une ligne téléphonique locale, prête à prendre le relais en cas d'un nombre important d'appels. A noter encore qu'à Champéry, plus du tiers de la population a 65 et plus. IG



A Champéry, deux tentes ont été installées devant le cabinet médical, elles font office de salles d'attente séparées. NF



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 158'824 mm²

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099
Référence: 76739191
Coupure Page: 4/6

VAL D'ANNIVIERS TAUX D'OCCUPATION SUPÉRIEUR À LA MOYENNE

Dans les stations du val d'Anniviers, le taux d'occupation des résidences secondaires semble être supérieur à la moyenne des années précédentes. «La lumière est allumée dans certains chalets qui sont habituellement clos à cette période de l'année. Il est probable que certains propriétaires de résidences secondaires qui n'ont pas d'obligations professionnelles passent leurs semaines dans la vallée pour fuir l'épidémie», indique le président anniviard David Melly. «Les magasins sont bien remplis et il y a assez d'eau dans nos réservoirs», image le chef de l'exécutif. C'est surtout le va-et-vient des propriétaires de résidences secondaires durant les week-ends qui inquiète les médecins de la vallée, comme le docteur Stéphane Zufferey, praticien au sein du Centre médical d'Anniviers, à Vissoie. «Ce brassage des populations contribue intrinsèquement à la propagation du coronavirus.» Les autorités communales expliquent suivre la situation avec attention. «Pour l'heure, il n'existe aucun signal alarmant qui devrait nous conduire à prendre des mesures plus drastiques», indique David Melly.

Cette augmentation des passages dans la vallée ne se ressent pas forcément dans tous les commerces. Depuis la fermeture des remontées mécaniques, le supermarché Achelli de Saint-Luc enregistre une fréquentation inférieure à la moyenne des autres années, à la même période. «Nous constatons toutefois des pics durant les week-ends», indique Julien Balitout, magasinier. A Grimentz, on a au contraire noté un afflux de clients après la fermeture des remontées. «Il y avait énormément de monde la semaine dernière. Mais la situation s'est apaisée depuis ce week-end», confie une employée d'un magasin d'alimentation. **FBA**



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

VAL D'HÉRENS QUELQUES RÉFUGIÉS SANITAIRES À EVOLÈNE



A Evolène, la cohabitation entre les locaux et les résidents secondaires provoque parfois quelques tensions.

SABINE PAPILLOUD

Dans le val d'Hérens, où le nombre de cas infectés au coronavirus ne semble pas être particulier, c'est sur le territoire d'Evolène que l'on constate la plus grande affluence de gens venus de l'extérieur. Le compteur d'eau montre une forte occupation des habitations de la commune. Dans les différents villages, des voix s'élèvent pour dénoncer ces réfugiés sanitaires qui en oublient parfois l'existence des locaux. Au sein des commerces notamment, les interactions entre ces deux populations se muent en tensions. Dans le reste de la vallée, si l'on dénote aussi la présence de résidents secondaires, celle-ci semble raisonnable. «Ces derniers sont heureux et reconnaissants d'avoir accès à la nature et de pouvoir prendre

l'air, estime par exemple Karine Sierro-Masserey, présidente de la commune d'Hérémece. Mais tout comme les locaux, ces visiteurs sont confiants envers les autorités et résignés: tous respectent les recommandations édictées.»

Même son de cloche dans la commune de Mont-Noble où les commerçants notent eux aussi une affluence un peu plus élevée que d'habitude. «Mais les gens restent confinés et on ne croise pas beaucoup de monde en station», indique Bernard Bruttin, président de Nax. Si l'on craignait des dérapages pendant le week-end avec la venue de gens extérieurs au canton, il n'en fut rien: aucune interpellation n'a été nécessaire. **NDF**



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

NENDAZ LA POPULATION SEMBLE JOUER LE JEU

A Nendaz, les parkings des immeubles occupés et les nombreuses lumières allumées la nuit tombée indiquent une forte occupation des appartements de la station. Mais les rues sont désertes. A l'exception de quelques marcheurs en petits groupes de deux à trois individus et de quelques piétons solitaires munis d'un sac de commissions. La Migros de la station demande en effet à une seule personne par foyer de faire les courses.

Les services de navettes gratuites et du funiculaire ont été arrêtés voilà dix jours et la population semble jouer le jeu. «Les gens respectent les recommandations, constate Francis Dumas, président de la commune. Si ce n'est le premier jour, aucune interpellation n'a été nécessaire sur le territoire de la commune.»

Quant aux propriétaires de résidences secondaires, ils sont considérés comme des locaux par les autorités. «Un couple n'ayant pas les papiers à Nendaz nous a demandé de pouvoir bénéficier du service de repas à domicile, préparé par le CMS et livré par la Jeunesse nendaz. Il est évident que nous avons accédé à cette demande», poursuit Francis Dumas. Du côté de la Maison de la santé, si les méde-



A Nendaz, si les immeubles sont occupés, les rues sont quasiment désertes. LE NOUVELLISTE

cins enregistrent un grand nombre d'appels téléphoniques, les consultations sont réduites au minimum et aucune explosion du nombre de cas de coronavirus n'a été enregistrée. **NOF**